

The Socialist City : Spatial Structure and Urban Policy, par R.A. FRENCH, F.A. IAN HAMILTON (eds.). — JOHN WILEY & SONS, Chichester, New York, Brisbane, Toronto, 1979, XVIII - 514 p.

M. M. Kostecki

Volume 55, Number 3, juillet–septembre 1979

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/800843ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/800843ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Kostecki, M. M. (1979). Review of [*The Socialist City : Spatial Structure and Urban Policy*, par R.A. FRENCH, F.A. IAN HAMILTON (eds.). — JOHN WILEY & SONS, Chichester, New York, Brisbane, Toronto, 1979, XVIII - 514 p.] *L'Actualité économique*, 55(3), 457–458. <https://doi.org/10.7202/800843ar>

The Socialist City : Spatial Structure and Urban Policy, par R.A. FRENCH, F.A. IAN HAMILTON (eds.). — JOHN WILEY & SONS, Chichester, New York, Brisbane, Toronto, 1979, XVIII - 514 pages.

La politique urbaine des pays de l'Est est relativement peu connue des lecteurs francophones et anglophones. La publication de cet important ouvrage sur la politique et les structures urbaines en U.R.S.S. et en Europe de l'Est nous semble donc tout à fait à propos.

Il s'agit d'un recueil de dix-huit études présentant les résultats de recherches empiriques et offrant une interprétation générale du sujet. Le livre est très volumineux et dispose d'une documentation impressionnante. Le conditionnement historique d'une ville est-européenne y est particulièrement bien illustré par l'étude de cas de Petersbourg (ch. 2). Le lecteur y trouvera une importante analyse des formes urbaines de grandes agglomérations soviétiques considérées dans le contexte de la propriété foncière socialiste et des mécanismes d'allocation qu'elle implique (ch. 3). Un effort particulier est fait afin d'identifier les traits distinctifs d'une ville soviétique (ch. 4) et l'impact de la transformation sociale sur la structure résidentielle (ch. 5), la récréation (ch. 6) et l'évolution des villes islamiques (ch. 7). Les dix derniers chapitres du livre ont trait aux problèmes urbains de l'Europe de l'Est. On y discute en détails la structure urbaine de ces villes (ch. 8 et 9) et clarifie les implications de la mutation sociale sur les agglomérations résidentielles (ch. 10). Le cas de Berlin illustre l'importance des services dans une ville est-européenne. Trois chapitres analysent l'expérience polonaise en termes de structures géographiques (ch. 12), d'industrialisation (ch. 13) et d'espace socio-économique (ch. 14). Les études de Prague et Sofia (ch. 15), Budapest (ch. 16), Bucarest (ch. 17) et Brasov (ch. 18) permettent d'identifier les effets de la planification urbaine socialiste sur la géographie de ces villes.

La ville socialiste, qu'est-ce que c'est ? Comment est-elle différente d'une ville capitaliste ? De quelle façon l'idéologie marxiste, la planification centrale, la propriété socialiste et l'égalitarisme marquent-ils l'image d'une ville ? Voilà quelques-unes des grandes questions soulevées par les auteurs.

La principale objection qu'on puisse faire aux auteurs tient à l'approche qu'ils choisissent pour répondre à ce type de questions. En effet, l'étude, exécutée en majeure partie par des géographes, met un accent particulier sur l'analyse du contenu de l'espace urbain. Trop d'importance est donnée aux phénomènes physiques pour permettre d'identifier la dimension « socialiste » de la ville. Il fallait regarder bien par-delà ces frontières pour saisir l'importance de la doctrine marxiste-léniniste et de la planification centrale sur l'image d'une ville. On s'y tient trop souvent à ce qu'on voit dans une ville est-européenne. Et pourtant, la vraie identité d'une ville socialiste se trouve dans « l'invisible », dans le processus de l'urbanisation, dans les rapports sociaux qui sont à la base de cette urbanisation¹. La faiblesse des géographes ne réside pas dans leur approche (car pour cela on ne peut rien) mais dans les questions qu'ils posent. Rappelons ici le propos de Maurice Le Lannou adressé à ses confrères géographes préoccupés par les phénomènes régionaux :

« Je veux que nous laissons au sociologue et à l'économiste le soin de découvrir les règles générales — s'il y en a — dans le comportement des sociétés humaines et le mécanisme des productions et des échanges. »²

Soyons clair ; les études comprises dans le volume sont extrêmement minutieuses et fouillées et cela constitue la force indiscutable du livre. Néanmoins, leur aspect de monographies descriptives, la multiplicité et l'abondance des détails empêchent de donner une réponse aux questions annoncées.

Il est dommage que les éditeurs du livre n'aient pas voulu y inclure une présentation systématique des conclusions de l'ensemble des travaux. Les opinions exprimées et les résultats empiriques sont parfois contradictoires et le texte aurait pu gagner en clarté si les renvois entre les chapitres y étaient plus fréquents. Ceci dit, notons que plusieurs études se distinguent par leur intéressante méthode (voir par exemple G. Weclawowicz), par leur bon style polémique (F.E. Hamilton) et toutes contiennent une riche documentation et de bonnes indications bibliographiques.

Les économistes et sociologues, mais surtout les géographes intéressés par les problèmes urbains trouveront dans ce livre le point de départ d'une réflexion sur l'intérêt de l'expérience socialiste pour la ville dans une économie libérale.

M.M. Kostecki,
*Ecole des Hautes Etudes
commerciales de Montréal.*

1. Voir aussi Ch. Bettelheim, *Calcul économique et formes de propriété*, Paris, Edition Maspero, 1964.

2. Maurice Le Lannou, *La géographie humaine*, Bibliothèque de Philosophie scientifique, Paris, Edition Flammarion, 1949, p. 244.